

Il enseignait en homme qui a autorité

(Mc I, 21-28)

Evangile de Jésus Christ selon Saint Marc

Jésus et ses disciples entrèrent à Capharnaüm.

Aussitôt, le jour du sabbat,
il se rendit à la synagogue, et là, il enseignait.

On était frappé par son enseignement,
car il enseignait en homme qui a autorité,
et non pas comme les scribes.

Or, il y avait dans leur synagogue
un homme tourmenté par un esprit impur,
qui se mit à crier :

« Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ?
Es-tu venu pour nous perdre ?

Je sais qui tu es :
tu es le Saint de Dieu. »

Jésus l'interpella vivement :

« Tais-toi ! Sors de cet homme. »

L'esprit impur le fit entrer en convulsions,
puis, poussant un grand cri, sortit de lui.

Ils furent tous frappés de stupeur
et se demandaient entre eux :

« Qu'est-ce que cela veut dire ?

Voilà un enseignement nouveau, donné avec autorité !

Il commande même aux esprits impurs,
et ils lui obéissent. »

Sa renommée se répandit aussitôt partout,
dans toute la région de la Galilée.



Avec l'aimable autorisation de © <http://www.aelf.org/>

Commentaire :

Jésus, après avoir appelé ses 4 premiers apôtres, s'empresse de se rendre dès le jour du sabbat à la synagogue de Capharnaüm. Là, nous dit l'évangéliste Marc, il enseigne en homme qui a autorité et non comme les scribes (les théologiens de l'époque). Une personne qui parle avec autorité, c'est quelqu'un qui vit en vérité avec lui-même et avec les autres. Jésus enseigne par la Parole, une action libératrice, une action créatrice : il délivre un homme possédé. Celui-ci lui dit : « Je sais qui tu es ; tu es le Saint de Dieu ». Nous pouvons être surpris par cette affirmation de la part d'un homme qui est possédé. Les démons savent, mais ne connaissent pas. Pour eux, Jésus ne signifie rien puisqu'ils ne le fréquentent pas. Et nous, avons-nous le désir de connaître davantage le Christ ? Nos paroles et nos actes sont-ils en accord avec ce que nous vivons ? Posent-ils question à nos contemporains ? Comme les 4 premiers disciples, dans la joie, mettons-nous sur le chemin de la relation avec celui que nous professons.

Nous remercions vivement le diacre Richard Montavon du diocèse de Belfort-Montbéliard pour le partage de ce texte